

Netflix : la déséducation internationale

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 17 janvier 2020

Depuis quelques jours, dans toute la France s'étale une campagne d'affichage pour une série pour ados réalisée par la chaîne Netflix, et tristement intitulée *Sexeducation*. La chaîne américaine spécialisée dans les séries n'en est pas à son coup d'essai. Elle vient de réaliser une série sur le Christ représentant un scandale tellement inimaginable, que l'on ne peut l'imaginer... Cette production donne lieu à une bataille juridique musclée au Brésil. En France, la série a donné lieu à l'honteux clip de Frédéric Fromet sur France Inter, contre lequel nous avons lancé une action en justice.

La saison 1 de *Sexeducation* était accessible l'an dernier sur les écrans, voici la saison 2 qui s'apprête à être lancée.

Pour ceux qui auront eu le malheur de les croiser, les visuels de cette campagne d'affichage, dont l'obscénité n'a rien à envier au mauvais goût, s'imposent au regard, adultes comme enfants. Que penser des petits qui ne manqueront pas de les croiser à la sortie de l'école ou dans les transports ?

Le contenu de la série accentue encore la catastrophe : il est censé s'occuper d'éducation sexuelle, « donner des clés », et « briser des tabous ». C'est-à-dire initier les adolescents à la perversion ambiante dont nous sommes déjà plus que largement abreuvés. Il y a bien longtemps que l'on considère que le travail des parents n'est plus d'éduquer à l'amour leurs enfants. Même l'Education nationale est ici ringardisée : l'on confie à des réalisateurs pourris le soin d'abîmer leur regard et leur âme, à coups de millions de dollars et de slogans chocs.

Officiellement, la série est censée être déconseillée aux moins de 16 ans. L'on peut déjà remarquer que les panneaux s'adressent à la population toute entière dès le plus jeune âge. Concernant la série, il n'existe aucun contrôle, aucun filtre sur la plateforme Netflix, et nous pouvons aisément imaginer qu'ils ont été des millions – 40 pour la précédente saison – à se précipiter sur leur écran pour la regarder. Les ravages qui en ont résulté ont été innombrables. Les adolescents en sont ressortis avec une vision malsaine de la sexualité, où tout est possible au mépris des personnes, où le corps est instrumentalisé au profit d'un plaisir éphémère et destructeur. Netflix repasse le plat avec une 2^{ème} série qui aggrave les choses.

L'enfer étant, comme toujours, pavé de bonnes intentions, la chaîne se défend de tout dessein malsain, en proposant à la vente pour accompagner les épisodes un manuel « éducatif », sur les sujets hautement minés que sont le consentement, le genre ou la contraception. Nous pouvons imaginer le pire... eh bien c'est pire, comme on le dit familièrement. La série revendique de s'inscrire dans « le mouvement de prise de parole des femmes et des minorités. » Vous avez dit minorités ? Nous nous doutons bien de quelles minorités il s'agit. La vulgarité du langage se drape dans l'art et s'acoquine à une pseudo-science, pour répandre des contre-vérités sur le corps et la sexualité et asservir la jeunesse mais aussi les adultes : « *Même à plus de 30 ans et dix ans de sexualité derrière soi, on apprend des choses dans le manuel !* », ose écrire la photographe qui a illustré le guide.

Tout cela est objectivement furieusement tragique. Le chemin est ainsi soigneusement préparé pour le clic supplémentaire vers un site porno, dont on vante aussi les soi-disants « vertus éducatives ».

Que pouvons-nous faire ? Se désabonner de Netflix, pour commencer. Combien d'adultes ou d'adolescents, dans nos familles, ont souscrit à la chaîne pour pouvoir regarder leur série du soir ? Faire perdre de l'argent à Netflix est un bon moyen pour tenter de les faire réagir. Ensuite, agir sur le plan juridique. Nous ne pouvons laisser corrompre notre jeunesse à une aussi grande échelle en nous estimant déjà vaincus. Nous sommes malheureusement entrés dans une guerre sans merci dont l'objectif est l'aliénation et le saccage de la dignité

humaine. Alors que beaucoup s'affairent pour la mobilisation de dimanche, il importe de se rappeler que le combat est sur tous les fronts.

François Billot de Lochner

Président de Liberté politique et de Stop au porno

Pour nous aider à mener nos actions en justice, nous comptons sur votre générosité ! Rendez-vous sur <https://www.helloasso.com/associations/pornostop/formulaires/1>.